

Stanislaus cum adhaerentibus tam praeterea nihil in  
mente gerit, quam exterminationem omnium  
illorum Polonorum, qui tam praecclare se gesserunt  
in conflictu prope Caliszium, inter quos non solum bene scio,  
utrum Supremus Generalis numerari possit; dicitur  
enim illum ante conflictum, per conjugem suam  
cum Stanislao se accommodavisse.

Contra Domum Czembekianam Principaliter, path's  
adversa tendunt conatus, quia palam enuntiat,  
quod Primatem Regni Poloniae et Episcopum  
Cujaviensem nunquam se toleratura, etiam si  
Religionem per hoc totaliter subverti contingat,  
certum est enim est, quod Sveci omnem operam eo  
impendant, ut pars adversa palam collidatur cum  
Sede Apostolica

Interca Dni Sazieha horribiliter minantur dicto  
Episcopo, ceterisque magnatibus Magni Ducatus  
Lituaniae, de quo magnam partem ipsi cessis  
Stanislaus, ut illam possideant jure Superioritatis,  
similiter cedetur alia ejusdem Ducatus et Curlandia  
pars Regi Sveciae vigore contractus Secreti, de super  
Stanislaum inter, et Regem Sveciae facti  
quibus omnibus ita praesuppositis Lituaniam sepa-  
rabitur à Polonia, et Stanislaus nullum libi  
faciet scrupulum <sup>immolandi</sup> praeterea adhuc aliam partem



Polonia, Religionem, inno **RV** M ipsum pro man-  
-tenentia sui praetensi Nominis Regis.

ad praeveniendum huiusmodi malis, quae totalem  
Polonia, et Religionis destructionem ~~nequaquam~~  
seum trahant, consultum est, ut Ser<sup>mo</sup> Rex  
noster disponatur, ne discedat à Polonia, et potius  
pro brevi quodam tempore Electoratum suum Svecis  
sacrificet.

Sveci resoluunt ire in Moscoviam postquam Poloni  
cum Stanislas erunt conjuncti, nec tempus ullum  
perdent obsidendo Civitates in Livonia perditas,  
persuatum enim sibi habent eas absque eo tandem  
se reddituras, post factam nempe invasionem in  
Moscoviam, ubi ipsi sperant invenire tota male  
contentos et rebelles, ut ipsis facile videatur,  
totam gentem moscoviticam non solum sub-  
levare contra Majestatem Czaricam, imò et  
eandem à Throno eicere, et certum Bojar,  
cum quo familiarissimum habens literarum  
Commercium, ad eundem elevare, de quo certior  
fieri posset Princeps Alexander Menzikoff



Le parti du Stanislas ne songe à cette heure à  
d' autre chose, qu' à l'extermination de tous les Polonois,  
qui se sont si bien signalés à la dernière action de  
Calisz; du nombre desquels, ie ne scay pas, si l'on peut  
conter le Grand General, qui à ce, que dit l'histoire,  
à fait faire par sa femme son accommodement avec  
Stanislas avant la dite Bataille.

aussi veut on principalement à la maison de S. E. Le  
vire chancelier, le dit parti disant hautement, qu' ils  
ne souffriront jamais Monseig le primas, ny l' Evêque  
de Cujavie, même si la Religion en dut estre renvertée; et  
il est constant, que Mess<sup>rs</sup> les Svedois pousseront le  
dit parti à un Chisme et rupture ouverte avec le S<sup>si</sup>ège.  
Messieurs les Sapieha menacent aussi le dit Evêque,  
et tous les autres grands de Lithuanie d'une maniere  
horrible; et on dit pour certain, que le Roy de Suede, et  
Stanislas ont auorde' à ces dits Mess<sup>rs</sup> là une partie  
de la Lithuanie, laquelle ils possederont en Souverain;  
un' autre partie de cede province, comme aussi quèqu'une  
de la Courlande ayant estè stipuléè aux Svedois par le  
traite' secret avec Stanislas. Voylà donc la Lithuanie  
separée et demembrée de la Pologne, et Stanislas ne fera  
pas difficulté, de sacrifier Dieu, la Religion, et encor un' autre



partie de la Pologne, pour iouir de l'Idole de sa pre-  
- tendue Royauté'

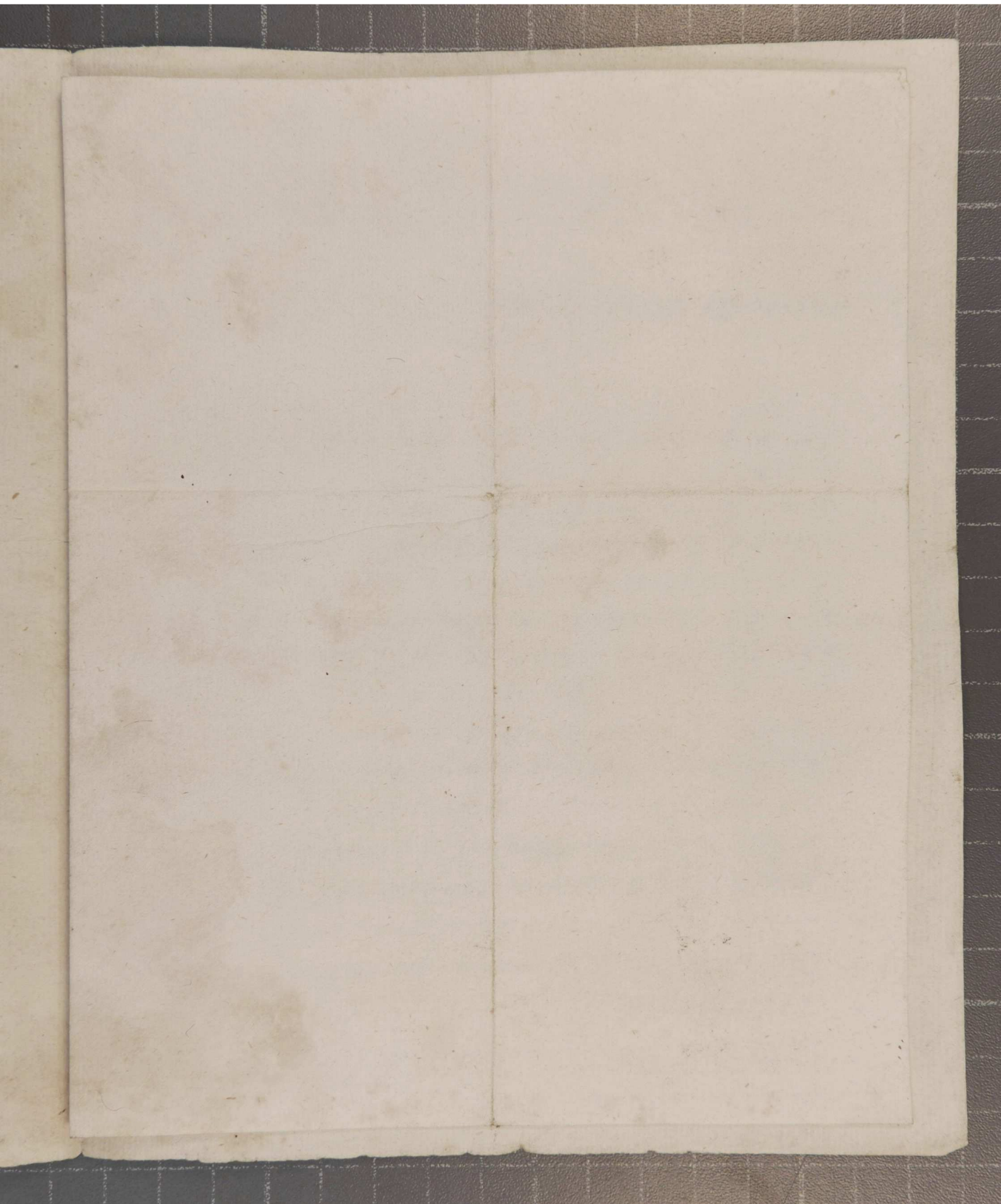
Pour obvier à tous ces maux, qui mettent à la dernière  
ruine le Royaume, et la Religion, on n'a, qu'à dis-  
- poser le Roy, de rester en Pologne, et de Sacrifier pour  
quelque temps son Electorat à Mess<sup>rs</sup> les Suedois, qui  
ont résolu d'entrer tous droits en Moscovie, tous aussitôt,  
que les Polonois seront réunis sous Stanislas, sans  
s'arrêter à assieger les places perdues en Livonie, qu'à ce,  
qu'ils se flattent, tomberont de soy même après  
leur invasion en Moscovie, ou ils esperent de trouver  
sans des mecontents, qu'il ne leur sera pas difficile  
de faire soulever tout le peuple contre S. c. N. Czarième,  
même de la detroniser, et de mettre sur le trone un  
certain Bojar avec qu'ils entretiennent une étroite  
correspondance, à ce, qu'ils disent, il sera bon d'en  
donner part au Prince de c. Henrichof ce 9. 28. 1706

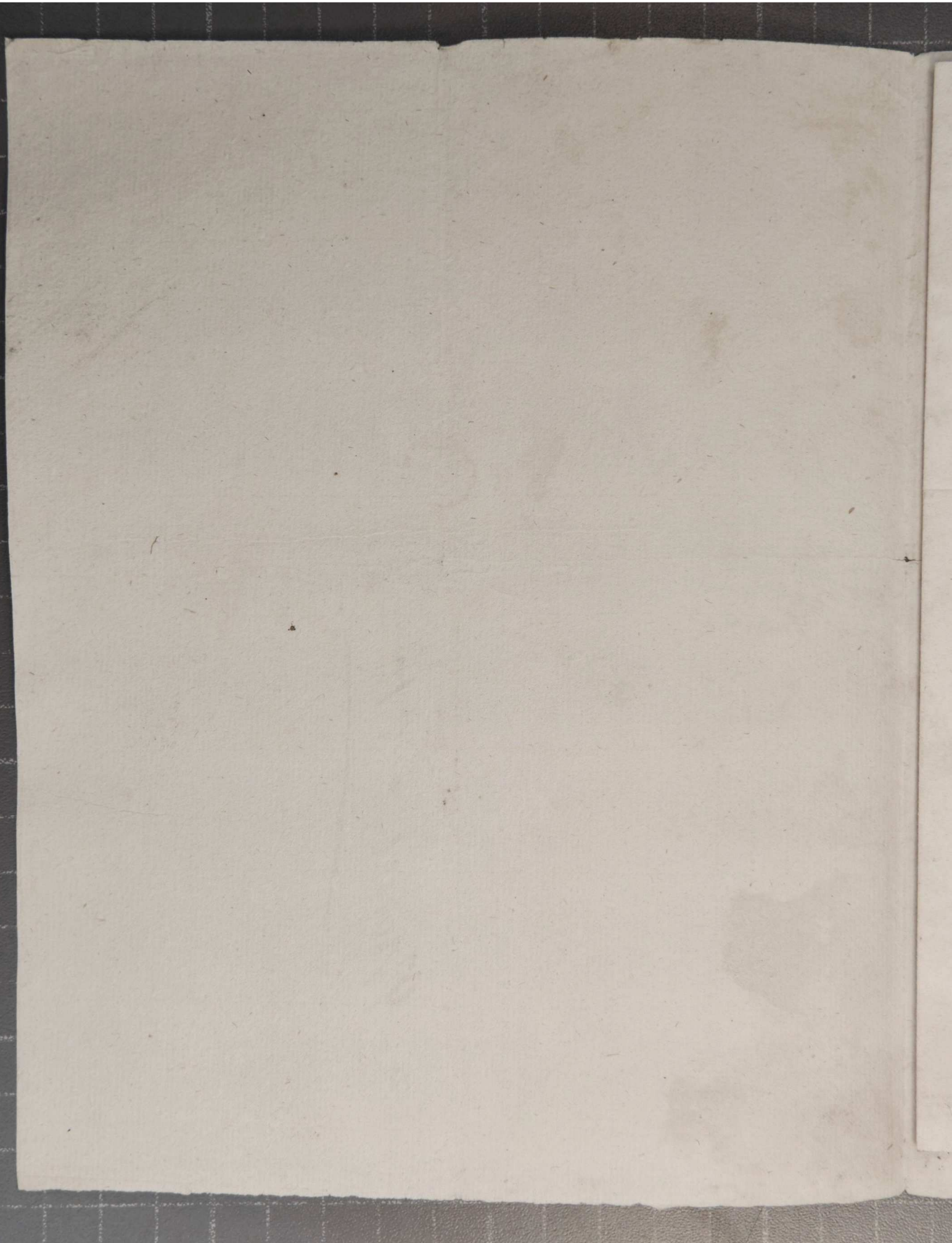
Phinglen

+4X5DC IX 2TEXDA VTX9SLL.

re  
li  
los,  
e,  
r  
ne,  
)









Summa 5 to

---